



# 60 millions de réfugié.es dans le monde: Qu'est-ce qui cloche!?

Munich, 14 septembre 2016, 8ème jour d'occupation au Sendlinger Tor

Ces dernières années, des réfugié.es ont protesté dans différentes villes d'Allemagne et dans le monde entier. Dans ce contexte, le mouvement actuel de protestation ne s'attache pas uniquement à la ville de Munich. Il s'attaque bien plutôt aux perceptions plus globales de soi-disante crise, vague etc. Bien que les réfugié.es soient chaque jour dans l'actualité des médias, cela est fait d'une façon qui, pour nous, est inacceptable. Nous sommes dépeints comme réfugié.es économiques, trop nombreux, paresseux, comme terroristes, criminels,

victimes, etc. C'est pourquoi notre protestation est nécessaire.

Malgré l'engagement bénévole qui s'est développé toutes ces dernières années, les lois, elles, continuent de détruire nos vies, tandis que le système de pensée hérité du colonialisme et du racisme, lui, reste intacte. La disposition à aider grandissante n'est qu'une goutte dans un océan, car le racisme prend parallèlement de plus en plus d'ampleur. Les incendis criminels des camps de réfugié.es sont notre quotidien. Les lois appliquées par les autorités judiciaires et les

instances d'immigration sont de pire en pire. C'est pourquoi notre protestation est nécessaire.

Il est légitime, approprié et nécessaire de rendre cet état des choses publique, même si certains le voient de façon "dramatique". Cet état des choses dramatique est avant tout le produit des pays du Nord. Qu'est-ce donc qui ne fonctionne pas dans ce monde où il y a plus de 60 millions de réfugié.es? C'est pourquoi notre protestation est nécessaire.



## Appel à faire du bruit, à changer les rapports sociaux!

Munich, 13 septembre 2016, 7ème jour au Sendlinger Tor

Les lois d'asile, les lois d'intégration, les activités racistes et Cie

**Quelle est notre réalité et pourquoi sommes nous au Sendlinger Tor?**

Nous sommes ici pour obtenir le droit de séjour, pour être visibles publiquement, pour parler avec les politicien.nes, pour trouver des allié.es, afin de pouvoir agir comme une grande masse vers un changement des lois d'asile.

Dans le passé, on a pu changer la situation légale par la lutte. C'est ainsi que les marches de protestation de Würzburg à Berlin et de Würzburg et Bayreuth à Munich ont participé à déserrer les lois concernant l'obligation de résidence (Residenzpflicht). Mais dans le passé plus récent, les lois d'asile ont été remarquablement renforcées. Plusieurs changements des lois d'asile ("paquets d'asile" comme ils/elles disent) et la loi d'intégration ont compliqué nos vies à nouveau. La loi d'intégration du 6 août 2016 par exemple nous impose de rester dans des camps, où nous sommes forcés de vivre. Malgré le droit de séjour (Aufenthaltsgenehmigung) temporaire, ces articles de loi peuvent déterminer où nous devons vivre.

Le resserrement des lois d'asile signifie, par exemple, que les raisons médicales ne sont plus un obstacle

à l'expulsion. Il est possible d'être expulsé même en étant gravement malade, dans la mesure où la maladie est jugée non "signifiante".

Ce sont seulement deux exemples de choses qui ont été récemment ajoutées au harcèlement actuel. En principe, beaucoup des réfugié.es ne sont autorisé.es ni à travailler ni à assister à des cours d'allemand. Tout cela dans l'attente de leur procédure d'asile. Avec la Duldung, les gens doivent habiter dans les camps pour 20 ans; pas d'école, pas de travail, pas d'éducation - même sans la perspective de pouvoir aller dans un autre pays, puisque les pays d'origine n'ont à offrir que la guerre, la pauvreté et les persécutions.

En tant que Non-Citoyen.es, nous n'avons pas accès aux droits humains. Nous sommes des êtres humains mais nous n'avons pas les mêmes droits. Seule la citoyenneté nous procurent ces droits. Avec la citoyenneté, nous revecons l'accès aux droits élémentaires. Premièrement, on se trouve indépendant de la nation et ainsi indépendant de droits. Ainsi, nous sommes obligées de demander le droit de rester!

A cause de l'ignorance et racisme pur notre exigence est refusé. Chaque jour, un.e activiste de Pegida vient au Sendlinger Tor et fait du filmage. L'organisation national-socialiste "Dritter Weg" par-

tage des flyer raciste. Aussi les racistes qui ne sont pas organisés dans les groupes ou parties nous attaquent. Enfin, un.e jardinier.e a mis de l'eau sur notre tentes hier, précisément la tente de l'espace féminine. C'est causer une annonce pour a personne qui a voulu demander l'ouvrier de stopper l'eau par frapper à la fenêtre.

Aujourd'hui nous avons montré notre rage dans une manif spontanée contre l'intolérance que les emails, Nazis, les Pegida, les gens privés font nous voir sur notre table d'information. Nous avons essayé de lancer un signal clair contre le racisme et pour la droit de rester. Pendant ce temps, deux Non-Citoyen.nes sont devenues inconscientes. Dans les rues de Munich ils/elles ont souffries une collapse mentale. La raison est toujours la meme:

Les procédures d'asile longues et repressives detruissent notre santé physique et mentale.

Nous appellons de parler publique avec nous et contre le racisme. Pour démontrer l'inhumanité des loi existants et comme ils nous isolent de la société, comme ils nous rompent et limitent notre vies!

Aujourd'hui nous avons visité les bureaux des Verts, de SPD et l'office des syndicats (DGB) - avec la motivation de nous connecter et de lancer des négociations.

**Aux syndicats: Nous voulons travailler!**

**Aux politicien.nes: nous avons besoin de droit de rester, ca veut dire: l'accès aux droits humains.**

**Aux tout.es les citoyen.nes, aux groupes antiracistes et antifaciste: Organisez-vous meme et levez-vous contre ces lois. Prenez position! Devenz fort.es!**

**Aux journalistes: Rapportez sur les loi d'asile et ses consequences detruisantes sur notre vies!**

**Merci au tout le monde qui est en solidarité avec nous!**

## Notre lutte n'est pas seulement une lutte pour le droit de rester.

Notre lutte n'est pas seulement une lutte pour le droit de rester. Comme bien d'autres personnes dans le monde, nous luttons aussi contre le racisme. Aujourd'hui, environ 30 activistes de notre camp de protestation se sont rassemblé.es devant le consulat d'Iran (Mauerkicherstraße 67) pour protester contre le racisme criminel que subissent les réfugié.es afghan.es en Iran. C'est ce racisme d'état et dans la société qui a tué une Afghane il y a quelques semaines, car la transplantation d'organes est interdite pour les réfugié.es. Dans la ville de Shiraz, des réfugié.es afghan.es ont été enfermés les yeux bandés dans une cage sur la place publique - avec pour seule raison le fait d'être né avec le mauvais passeport.

Notre lutte est une lutte pour la vie de tous. Nous sommes en deuil pour les centaines de personnes qui se sont noyées devant la côte égyptienne hier - à cause du mur que les responsables politiques européens ont érigé autour de l'Europe. Ce sont eux les vrais criminels, et non pas les réfugié.es!

Nous exprimons notre solidarité pour la lutte contre le racisme aux États-Unis, où une personne noire a été tuée par un policier raciste cette semaine, une nouvelle fois. N'oublions pas la première et la seconde guerre mondiale, durant lesquelles des millions de personnes ont perdu la vie. Désormais, nous sommes au 21ème siècle. À ce jour, l'ensemble des traités et lois internationaux n'empêchent pas la mort de tant d'innocent.es - au Sahara, dans la Méditerranée ou à cause de la police.

Dans un communiqué de presse, le CSU nous nomme "auteurs de trouble". Cela est dit par des personnes qui restent assises derrière leur bureau et jugent d'autres personnes défavorisées. S'ils se retrouvaient dans la situation des réfugié.es de Bautzen, ils jugeraient différemment. De plus, le parti ignore ainsi l'inquiétant glissement à droite qu'on observe actuellement dans toute l'Allemagne.

Qui donc construit le mur autour de l'Europe? Qui assassine des innocent.es? Le nombre de mort.es dans le monde désigne de fait les réels criminels. L'humanité est la chose la plus importante au monde. Que serait la vie sans humanité? Luttons tous ensemble pour elle.

## We are One, Nous sommes un.e!

Munich, 10 septembre 2016, 6ème jour à Sendlinger Tor

98 réfugié.e.s sont venu.e.s à cette journée! Cela signifie que 98 personnes sans droit de séjour (Bleiberecht) ont décidé de tout de même être présent.es, malgré les insultes racistes, et ainsi d'apparaître en public pour se battre pour leurs droits. Parlons ensemble, discutons du bureau d'information ou de l'occupation symbolique en elle-même. Nous, en tant que groupe de réfugié.e.s, faisons l'expérience d'un mélange d'oppressions. Nous faisons face à différentes formes de violence structurale: Nous sommes ré-

fugié.e.s et, à ce titre, nous n'avons pas accès aux droits humains les plus élémentaires. Nous sommes des femmes et c'est pourquoi nous sommes confrontées au sexisme. Nous sommes des personnes qui sont confrontées au racisme. Nous sommes des êtres-humains qui sont confrontées à d'autres formes encore de discrimination. Et ceci du fait des langues que nous parlons, du fait de handicaps, du fait de ce à quoi nous ressemblons ou d'autres facteurs. Ensemble, nous déclarons un combat commun contre nos problè-

mes individuels. Nous ne sommes pas des victimes. Nous portons de la colère et de la patience en nous. La colère est le résultat des différentes formes d'oppression et de violence que nous vivons. La patience nous vient de notre savoir, du fait que nous devons nous battre longtemps pour atteindre nos buts.

**La lutte continue! - tant qu'il le faudra!**





Refugee Struggle for Freedom, Protest March 2016: Day 3: <https://www.youtube.com/watch?v=mI18mfpUmZo>

# Informations sur la Repression

Dans les dernières années l'État a répondu aux protestations des réfugiés par mesures de repressions à maintes reprises. Ça veut dire que l'État a essayé de punir les activistes. Mais pourtant: Si tu commis un crime, ça n'implique pas toujours une plainte. Une plainte n'implique pas toujours une condamnation.

## 1. Plusieurs mesures de répression exemplaires:

*Souvent les activistes ne commettaient aucun délit. Mais les policiers mentaient après les actions et disaient (aux tribunaux etc.) que les activistes ont fait quelque chose.*

### Insultes des policiers (Beleidigung)

Selon les policiers des activistes ont dit aux policiers « vous êtes racistes », « Scheiße (merde) Polizei » ou « All cops are bastards (tous les flics sont bâtards) ». Ça a été jugé comme insultes. Les insultes sont punissables.

### Résistance contre la police

#### (Widerstand)

À Munich des activistes ont organisé une grève de la faim en 2013. La police a essayé de mettre fin à la grève de la faim et d'évacuer la protestation. La police a sommé les activistes de partir. Plusieurs activistes refusaient de partir. Ça a été jugé comme résistance contre la police. La résistance est punissable.

### Violation de domicile

#### (Hausfriedensbruch)

En 2014 des réfugiés ont occupé la cour intérieure du BAMF (office fédéral pour la migration et les réfugiés). Parce que le BAMF est un territoire privé, les activistes ont été accusés/d'une violation de domicile.

## 2. Amendes

En Allemagne les amendes sont mesurés par « Tagessätze (jour-amende) ». On calcule le montant à payer par les jours-amende. Dans les dernières années il y avait des condamnations en suivant les protestations à cause des insultes, de la résistance et de la violation de domicile. Par exemple: Des activistes étaient condamnés à payer 150 euros: 30 jours-amende à 5 euros (30 x 5 euros = 150 euros).

Normalement les amendes ont été payées par l'organisation solidaire Rote Hilfe (aide rouge) ou par d'autres groupes solidaires. Les activistes ne sont pas laissés seuls avec leurs amendes ou d'autres mesures de répression !

## 3. Périls pour activistes sans citoyenneté allemande

Si tu n'es pas citoyen/ne d'Allemagne, il y a d'autres périls en plus. Qu'est-ce que se passe, si vous avez commis un crime ?

- Pour les gens dont la procédure de demande d'asile n'est pas fini :

L'office fédérale pour la migration et les réfugiés (BAMF) examine le cas par l'interview, si la personne est poursuivie dans son pays d'origine. La décision n'est pas influencée par condamnations pénales.

- Pour les gens dont la demande d'asile est acceptée :

Si vous avez commis un crime, il est possible que l'office d'étrangers (« Ausländerbehörde », « Landratsamt ») refuse de délivrer les papiers du permis de séjour. Néanmoins la personne ne peut pas être expulsée, si elle est acceptée par le BAMF. Dans ce cas il est possible que vous ne gagniez qu'une autorisation provisoire (« Duldung »). Avec un «

Duldung » c'est plus difficile de travailler, d'étudier ou de déménager.

- Pour les gens dont la demande d'asile est refusée :

Si vous avez commis un crime, il est possible qu'on aille essayer de vous expulser. Dans ce cas on examine encore s'il y a d'autres raisons empêchantes une expulsion (par exemple si tu as des enfants ou si tu es marié/e ou malade). Les mesures disponibles pour empêcher l'expulsion dépendent du cas individuel.

Si vous avez commis un crime, il est aussi possible que l'office d'étrangers (« Ausländerbehörde », « Landratsamt ») refuse de vous permettre de commencer une formation commerciale (« Ausbildung »). Si vous avez déjà fini une formation, il est néanmoins possible que vous ne gagniez qu'une autorisation provisoire (« Duldung ») et pas une « Aufenthaltserlaubnis » régulière.

- Pour les gens qui veulent marier quelqu'un/e :

Dans ce cas il est aussi possible que l'office d'étrangers (« Ausländerbehörde », « Landratsamt ») refuse de délivrer les papiers du permis de séjour – même si tu maries un/e citoyen/ne allemand/e.

## 4. Que faire ?

*Avant les protestations : informez-vous !*

Vous avez souvent déjà commis des « crimes » sans le savoir. Par exemple si vous avez été pris en prenant un train sans billet. Interrogez vos avocats ! Cherchez des gens solidaires qui connaissent bien les droits d'asile et pénaux et qui peuvent former un groupe d'anti-repression. Ces gens peuvent vous aider, si vous recevez de lettres de la police, d'un tribunal ou d'un procureur (« Staatsanwalt »).

pendant les protestations : Ne parlez pas avec les policiers ! Collectez des preuves !

Dans le passé les plaintes (Strafanzeige) ont été souvent retirées si des activistes avaient collecté des preuves considérant l'action de la police. Formez un groupe de 3-5 gens qui prennent des photos et filment les policiers en évitant d'être noté par les policiers.

## Action: Déclaration du camp de protestation au Sendlinger Tor

Nous sommes désespérés d'en devoir arriver là, mais nous sommes là pour la seule et simple raison que nous n'avons pas d'autre choix. Vous avez imposé vos idées de démocratie et de droits de l'homme dans nos pays d'origine. Vous nous avez colonisés par la force en nous persuadant de la nécessité du contrôle de nos économies par le Fond Monétaire International, en imposant votre culture européenne et votre façon de pensée. Vous nous avez colonisés en profitant de notre héritage et de nos finances ici en Europe sans nous donner la possibilité de suivre; en exploitant nos matières premières et nos ressources culturelles, comme si il s'agissait d'un gâteau dont il suffisait de découper les parts. Vous avez fait cela en restant toujours focalisés sur le profit. C'est à cause de vos intérêts que la jeunesse africaine doit subir la corruption et la répression des gouvernements. Ceux-ci n'ont rien à craindre, car ils sont bien protégés. Et après tout cela, vous pensez avoir une vie calme? Non, non, non.

Décidez dans un collectif quels photos sont à publier. Ne parlez pas avec la police ! Aux mieux ne dites rien aux policiers et ne signez aucun document ! Allez à un médecin indépendant/e après l'action, si vous êtes blessés par la police. Demandez un certificat médical (Attest).

*Après les protestations : restez en contact avec nous ! Contrôlez la poste régulièrement !*

C'est important de rester en contact avec nous et de nous contacter vite s'il y a des lettres de la police, d'un tribunal ou d'un procureur (Staatsanwaltschaft). Si vous n'habitez pas là-bas où vous êtes enregistré/es, néanmoins contrôlez la poste ! Prenez un scan dans un centre de photocopies (copsyshop) des lettres et envoyez les lettres à: [antirep.muc@riseup.net](mailto:antirep.muc@riseup.net).

Si vous nous contactez le plus vite, nous pouvons vous aider mieux (aussi de payer les amendes).

Il est possible de protester sans commettre les crimes de résistance, de violation de domicile et d'insultes!

Par exemple:

- Vous occupez une place publique (au lieu d'une place privée), sans déranger la circulation: ce n'est pas un crime !

- La police vous demande 3 fois de partir et vous partez et finissez l'occupation à ce lieu: ce n'est pas un crime !

C'est à cause de cette politique que le monde ne sera jamais libre. C'est une politique de guerre et de répression, et vous ne pouvez l'ignorer. Je suis sénégalais.e, iranien.ne, pakistanais.e, etc. Mais ma nationalité n'a pas de sens. Le seul sens se trouve dans mon appartenance à ce monde et à cette terre qui a été créée pour l'humanité. Malheureusement, cette vie n'a plus de valeur car l'humanité ne voit ni n'entend plus que les idéologies qu'elle suit sans pourtant jamais les comprendre, tant elle est sous l'emprise de la haine et de l'ignorance. Personne ne naît réfugié.e, c'est votre système qui nous a fait ce que nous sommes aujourd'hui. Et c'est votre devoir de reconstruire sur les ruines. Pensez bien ce qu'il vous plaira, vous savez de toute façon plus de choses que nous, et vous disposez de meilleures informations que nous, mais vous faites l'aveugle. Vous ne voulez pas nous comprendre, tout simplement.



## Un Appel a Rejoindre la marche der Protestation de Munich a Nuremberg

À partir du 7 octobre 2016 les réfugié.es au Sendlinger Tor à Munich vont lancer un nouveau mode de lutte contre les conditions de vie inhumaines et la loi d'asile atroce en Allemagne. Actuellement, il y a un camp de protestation au Sendlinger Tor à Munich.

L'objectif de cette forme de lutte est de mobiliser les réfugié.es vivant dans les camps (Lagers) de se joindre à nous. Après des débats intenses, les réfugié.es en lutte et les groupes de soutien ont décidé de créer 5 groupes de travail. Tout groupe ou individu voulant participer à cette lutte est invité.e à nous soutenir pendant la lutte entière ou pendant une partie de la marche.

### Groupe Communication:

1. Commencer à contacter des groupes et individus dans les villes sur notre route vers Nuremberg pour y activer le soutien au niveau local. Le groupe de travail doit écrire une liste avec tous les groupes et individus actifs pour que le groupe *Logistique* puisse utiliser cette information et ces structures. 2. Verbindungen zu Anwälten schaffen, die sich mit Asylrecht auskennen und jenen, die sich mit dem Versammlungsrecht beschäftigt haben, um eventuell entstehende Probleme lösen zu können.

2. Prendre contact avec des avocats qui sont familiarisés avec les lois d'asile et/ou la législation concernant la liberté de réunion - afin de pouvoir résoudre les problèmes rapidement.

### Groupe Logistique:

ce groupe sera composé de personnes réfugiées et d'activistes. Sa responsabilité est de trouver des solutions pour toutes les questions logistiques lors des deux trajets.

1. Pour cette marche de protes-

tation, nous aurons besoin de différentes autorisations - elle doit être déclarée. Nous aurons besoin de lieux de repos, nous aurons besoin d'organiser des manifestations locales... Assurer la sécurité de toutes les réfugié.es pour cette partie est extrêmement important. Certaines étapes de la marche pourraient/devraient être déclarés par des groupes locaux.

2. Nous aurons besoin de véhicules pour transporter tout le matériel et les bagages des réfugié.es et aussi une caravane avec des toilettes... au cas où nous ne trouvons pas de station service.

3. Les affaires importantes pour les deux trajets sont:

Lieux de couchage, tentes et sacs de couchage, nourriture et boissons, une voiture d'escorte, des toilettes et la possibilité de prendre des douches, électricité (surtout à la campagne), Premiers secours et soutien médical, banderoles, tracts, mégaphone...

### Groupe Média:

1. Actuellement, la plupart des journalistes connaissent les raisons du camp de protestation des réfugié.es et diffusent des informations en accord avec leurs communiqués de presse. Comme nous avons besoin que la vérité soit publiée, il est primordial que nous nous occupons du travail de presse. Nous avons besoin d'une liste de journaliste indépendant.es et des contacts de presse pour leur communiquer de nouvelles informations. Il est également important de prendre contact avec des journalistes intéressé.es par les questions concernant les réfugié.es qui pourraient rejoindre la marche et diffuser une publicité continue. Ce site web sera administré par des réfugié.es afin de publier leur point de vue. Il sera donc le porte-parole

de la lutte et doit être largement diffusé. Chaque groupe impliqué est invité à écrire ses propres articles pour diffuser la lutte des réfugié.es. *Soyez Actives et Actifs!!*

2. Il y aura en plus des conférences de presse dans différentes villes qui doivent être tenues afin d'assurer les activités de presse locales. Organisez des endroits où peuvent se tenir les conférences de presse, informez la presse locale et utilisez vos contacts!

### Groupe Documentation:

1. Il est très important que cette marche de protestation soit accompagnée par des photographes, des journalistes, des réalisateur/trices de films etc... Toutes personnes ayant des expériences ou connaissant d'autres personnes expérimentées est la bienvenue!

### Groupe Finance:

1. Cette lutte existera malgré la forte répression et les problèmes auxquelles nous devons faire face. Maintenant, réfugié.es et activistes la portent un niveau plus haut. Pour cela nous avons besoin de soutien financier. Nous appelons toutes les organisations qui condamnent les lois inhumaines et l'isolement des réfugié.es à nous soutenir.



## Munich postcolonial

Ça nous désole d'arriver à ce stade. Si nous en sommes arrivés, c'est qu'il nous manque une alternative. Vous nous avez instauré la conception de la démocratie, des droits de l'homme dans nos pays d'origine, vous nous avez colonisés par la force, en nous imposant que c'était un ma nécessaire, en contrôlant nos systèmes économiques par la FM, en nous imposant vos cultures et vos idéologies européennes en laissant no gouvernements investir notre patrimoine dans vos pays, sans pour autant les suivre, en dépouillant nos ressources minières et nos antiquités comme si c'était un gâteau à partager. Pour vos intérêts, vous laissez la jeunesse Africaine souffrir de la corruption et de la répression par les autorités, tout simplement parce qu'ils savent qu'ils sont bien protégés. Et avec tout ça, croyez-vous que vous serez tranquille? Non non, non. Jamais le monde ne

sera libre avec une telle politique, l politique de la guerre et de la répression, faut pas se voiler la face.

Je suis sénégalais, je suis iranienne, je suis pakistanaï, etc., mais ma nationalité n'a aucune importance, mais mon appartenance à ce monde. qui est la terre créée pour les humains. Mais malheureusement cette vie ne vaut plus rien. Tout simplement parce que l'humain avec ses yeux ne veut ni voir, ni entendre, et à défendre des idéologies même lui ne pourrait comprendre, juste parce qu'il est endiablé par la haine et l'ignorance. Personne n'est né réfugié. C'est votre système qui a fait de nous ce que nous sommes. Et c'est à votre système de ramasser les débris. Vous pouvez penser ce que vous voulez, mais vous savez et vous avez plus d'information que nous à cette situation, mais vous faites l'aveugle. De toute façon, vous ne voulez pas comprendre.

## SQUATTE!

Munich, 7 septembre 2016

Après une manifestation percutante à travers Munich, environ 50 réfugié.e.s ont décidé d'occuper "Sendlinger Tor Platz".

La manifestation a commencé à Stachus / Karlsplatz vers 15h avec des slogans multilingues tels que "1-2-3-4 alle Mensche bleiben hier" "Sadda haq aethy rakh" ou "Solidarité avec les sans-papiers". Des personnes de différents pays se sont rassemblées pour lutter pour leurs droits.

Les problèmes des femmes réfugiées ont aussi été thématiques. Les femmes ont été applaudies et ces problèmes déclarés comme ceux de tout le mouvement. Une personne a décrit la vie quotidienne de nombreuses femmes, lesbiennes, personnes inter\* et trans\* ainsi: "la guerre, les problèmes financiers, la dépendance financière, les viols, les mutilations génitales, le mariage

forcé, l'absence de liberté de décision concernant son orientation sexuelle ou son identité de genre, sa religion ou sa façon de s'habiller."

La solidarité et la détermination ont caractérisé cette manifestation. Selon les mots d'un non-citoyen: "L'Etat allemand nous divise entre étranger et locaux, entre légaux et illégaux, et le gouvernement allemand nous divise entre réfugié.e.s économiques et politiques. Nous protestons contre cela car nous voulons lutter ensemble, vivre et avoir accès à des droits égaux."

Des vidéos de la manifestation faites par des personnes solidaires sont accessibles ici et ici.

Depuis 19h, la "Sendlinger Tor Platz" est occupée par environ 50 réfugié.e.s qui revendiquent leur droit de rester.